Document généré le 4 août 2025 06:55

Québec français

La francophonie des Amériques – un outil de changement social

Denis Desgagné

Numéro 174, 2015

La francophonie dans les Amériques

URI : https://id.erudit.org/iderudit/73626ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Desgagné, D. (2015). La francophonie des Amériques – un outil de changement social. *Québec français*, (174), 29–33.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

La francophonie des Amériques – un outil de changement social

DENIS DESGAGNÉ *

Depuis sa création en octobre 2008, le Centre de la francophonie des Amériques (Centre) a mis sur pied de nombreux programmes phares dans les Amériques. Le Centre relève continuellement le défi, qui lui a été confié par le gouvernement du Québec, de mettre en mouvement la francophonie des Amériques et de créer des liens entre les communautés, les interlocuteurs et les acteurs, essentiels à l'épanouissement de la langue française et du fait francophone à l'échelle du continent.

LA MISSION DU CENTRE

Le Centre de la francophonie des Amériques contribue à la promotion et à la mise en valeur d'une francophonie porteuse d'avenir pour la langue française dans le contexte de la diversité culturelle en misant sur le renforcement et l'enrichissement des relations ainsi que sur la complémentarité d'action entre les francophones et les francophiles du Québec, du Canada et des Amériques.

Il s'intéresse au développement et à l'épanouissement des francophones et des francophiles et soutient le rapprochement des personnes, groupes et communautés intéressés par la francophonie. Il favorise les échanges, le partenariat et le développement de réseaux francophones afin de soutenir des projets structurants liés aux enjeux de société et diffuse l'information concernant diverses thématiques liées à la francophonie.

PLAN STRATÉGIQUE AXÉ SUR TROIS RÉSULTATS

Afin de remplir sa mission, le Centre s'est doté d'un plan stratégique 2012-2017 axé sur **trois résultats immédiats** qui guident chacune de ses actions. Le premier résultat visé est **le développement d'un plus grand sentiment d'appartenance à la francophonie des Amériques.** Des programmes comme le Forum des jeunes ambassadeurs de la francophonie des Amériques, l'Université d'été sur la francophonie des Amériques, les concours ayant une visée pédagogique comme Anime ta francophonie et le tout nouveau concours de Twittérature du Centre, les rencontres en milieu scolaire et la toute première édition du Parlement francophone des jeunes des Amériques en août dernier, contribuent à l'atteinte de ce résultat.

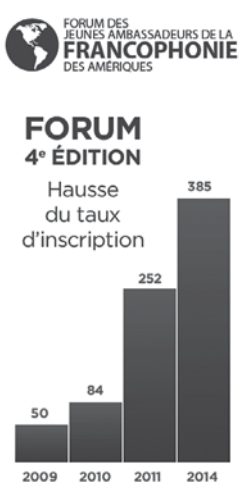
Certains indicateurs démontrent une augmentation de l'intérêt et de l'engouement envers la francophonie des Amériques. À titre d'exemple, le taux d'inscription au Forum des jeunes ambassadeurs de la francophonie des Amériques est à la hausse de façon significative depuis la 1re édition.

Le deuxième résultat escompté est **une concertation accrue des acteurs dans l'action pour le rayonnement de la francophonie des Amériques.** Les programmes Mobilité des chercheurs et InnovAction, le rendez-vous des acteurs en entrepreneuriat social, font partie des initiatives mises sur pied pour y arriver. Par ailleurs, en collaboration avec des acteurs locaux, le Centre a participé à l'élaboration de plans d'action notamment pour la Louisiane, la Nouvelle-Angleterre et Haïti, ce qui permet une meilleure synergie dans l'atteinte des résultats.

Enfin, **l'augmentation de l'accès et de la participation à la francophonie des Amériques** a été favorisée par la création d'outils numériques, notamment la Bibliothèque numérique de la francophonie des Amériques, qui donne accès gratuitement à des milliers de livres en français provenant d'auteurs de la francophonie des Amériques ainsi qu'à des référents culturels des Amériques. La création du Carnet de la francophonie des Amériques, un répertoire des services en français sur le territoire, disponible via Internet et application mobile, vise également l'atteinte de ce troisième résultat immédiat.

LA VISION DU CENTRE

La vision du Centre de la francophonie des Amériques est celle d'une francophonie en mouvement, solidaire et inclusive, regroupant les Amériques et dont les liens durables stimulent les échanges et les actions. Ces liens étroits tissés entre les francophones et francophiles sont fondamentaux, afin d'augmenter la participation à la francophonie, mais aussi la prise de conscience de l'existence d'une communauté francophone intercontinentale, vaste et diversifiée.



TAUX DE PARTICIPATION SIGNIFICATIF AUX PROGRAMMES DU CENTRE

Les taux d'inscription aux divers programmes du Centre démontrent un intérêt marqué des francophones des quatre coins des Amériques.

Lors de la toute première édition du **Parlement francophone des jeunes des Amériques**, le Centre a reçu **300 candidatures**, alors que le nombre de participants étaient de 85 personnes seulement.

En éducation, le Centre propose quatre bourses pour les **stages de perfectionnement en éducation** de l'ACELF. En 2014, nous avions reçu près de **100 candidatures** pour y participer.

Les inscriptions au programme **Mobilité des chercheurs dans les Amériques** sont à la hausse cette année, avec **30 candidatures**.

LA FRANCOPHONIE D'HIER À AUJOURD'HUI

La réalité linguistique, culturelle et identitaire de la francophonie a connu d'importants changements depuis les cinquante dernières années.

Il y a une trentaine d'années seulement, l'accès à l'éducation en français langue première était perçu dans les communautés vivant en situation minoritaire comme une utopie. Certains organismes de défense des droits des communautés francophones croyaient que les revendications pour l'obtention et la gestion des écoles francophones étaient exagérées et marginales.

À cette époque, certains intellectuels, principalement du Québec, prédisaient la disparition imminente des francophones vivant en situation minoritaire. Cette francophonie minoritaire qualifiée de « cadavres encore chauds » n'avait aucune chance de survivre et encore moins de se développer. Être minoritaire, c'est-à-dire différent de la masse, était parfois considéré comme nuisible à l'épanouissement de l'individu.

Il fut un temps où l'isolement faisait partie des stratégies afin de freiner le transfert linguistique et d'assurer la pérennité des communautés francophones.

LES STRATÉGIES DE DÉVELOPPEMENT DOIVENT ÊTRE MODIFIÉES !

Aujourd'hui, et ce, depuis plusieurs années, les francophones ont la responsabilité de la gestion de nombreuses écoles francophones au Canada et on compte de plus en plus d'élèves dans ces écoles. De plus, il y a une augmentation d'apprenants dans les écoles d'immersion en français, non seulement au Canada, mais également dans plusieurs états des États-Unis, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud. Une des plus grandes problématiques présentement en éducation est que la demande d'enseignants de français langue première, seconde ou étrangère est grandement supérieure à l'offre.

Nous sommes désormais dans un monde où la diversité, l'originalité, l'authenticité et la spécificité sont de plus en plus valorisées. On constate ainsi un changement de paradigme. Il faut donc s'adapter, considérer ces nouvelles tendances et briser l'isolement. Il nous faut miser sur une approche beaucoup plus collaborative si nous voulons assurer le rayonnement de nos francophonies dans les Amériques. L'unilinguisme a fait place au plurilinguisme, qui est maintenant largement perçu comme un atout et non une menace à l'identité. Les territoires dans lesquels nous développons nos collectivités francophones doivent devenir des terroirs fertiles. Les différentes francophonies des Amériques, souvent minoritaires, doivent établir des dialogues non seulement entre elles, mais également avec les locuteurs d'anglais, d'espagnol, de portugais et de créole, suscitant ainsi leur intérêt à l'égard de la francophonie. Par ailleurs, les technologies de l'information et des communications (TIC) et l'attrait qu'elles exercent sur la jeunesse peuvent contribuer également à un rapprochement entre individus issus de divers milieux et réalités linguistiques. Ce rapprochement des personnes, groupes et communautés intéressés par la francophonie contribue nécessairement à la pérennité du fait français sur le continent. C'est pourquoi les échanges, les partenariats et le développement de réseaux francophones virtuels ou en personne sont essentiels afin de tisser des liens durables.

DES ACTIONS SUR L'ENSEMBLE DES AMÉRIQUES EN COLLABORATION AVEC LES ACTEURS LOCAUX

Dans le but d'atteindre les résultats fixés, l'équipe du Centre favorise une démarche citoyenne visant le partage et la construction d'outils de changement social accessibles à tous. L'intervention du Centre dans diverses régions, motivée par une approche de partenariat gagnant-gagnant, se réalise toujours en lien avec des organismes ou institutions ayant comme mandat le rayonnement de la francophonie. Le Centre a certainement une expertise reconnue pour contribuer à la francophonie des Amériques. Cependant, le Centre est très conscient de l'immense expertise de ces organismes et institutions sur l'ensemble du territoire et de leur capacité à contribuer au rayonnement de la francophonie des Amériques, par leurs connaissances du terrain, leurs savoirs, leur savoir-faire et leur « savoir-résister ». Le mandat du Centre est donc d'agir comme catalyseur afin de faciliter les liens entre les besoins des uns et l'expertise des autres pour finalement contribuer au rayonnement durable de la francophonie des Amériques.

Par ailleurs, puisqu'il existe plus d'une réalité francophone dans les Amériques, les stratégies d'intervention doivent également être variées, en fonction des territoires. Le Centre privilégie une **approche asymétrique**, en fonction des forces et des défis de chacune de ces réalités.

Au **Canada**, le Centre vient en appui, de façon complémentaire et de concert avec les organismes et institutions qui les représentent, à l'action des communautés francophones provinciales et territoriales, afin de solidifier les acquis et assurer le développement communautaire. La francophonie canadienne, notamment en raison des diverses luttes qu'ont menées les minorités francophones en matière de culture, d'économie ou d'éducation est somme toute bien structurée. Les victoires — et même les revers — des uns ont nourri et inspiré les autres. Le Centre peut également contribuer à une interaction entre les principaux acteurs en matière de francophonie canadienne, dans l'optique d'un partage de connaissances, afin d'identifier les meilleures pratiques et les mettre au profit de tous. C'est la raison même de l'événement InnovAction, mis sur pied par le Centre. Ce rendez-vous international de l'innovation sociale, destiné aux intervenants communautaires œuvrant dans la francophonie, permet alors aux participants de prendre connaissance des diverses expertises pour mieux les partager.

Au **Québec**, l'accent est plutôt mis sur la sensibilisation à la réalité linguistique francophone en prenant conscience de l'étendue, de la diversité et de la richesse du fait francophone dans les Amériques, tout en créant un sentiment de fierté et d'appartenance. Par l'entremise du Centre et en collaboration avec divers partenaires, les expertises du Québec peuvent être mises à contribution ailleurs sur le territoire. Parmi les partenaires du Québec, notons l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF, dont le siège social est situé à Québec), le Chantier d'économie social, Éducation internationale, Les Offices jeunesse internationaux du Québec (LOJIQ) ainsi que la Ville de Québec, avec laquelle le Centre travaillera sur un carrefour de la francophonie au niveau municipal avec d'autres villes francophones des Amériques.

Aux **États-Unis**, l'approche préconisée par le Centre est très différente. Le concept de dualité linguistique, tel qu'il existe au Canada, s'applique difficilement aux États-Unis. Le nombre d'organismes voués au rayonnement du fait francophone est également moins important. Le Centre apporte un soutien aux communautés francophones tradition-

nelles et locales, notamment en Louisiane et en Nouvelle-Angleterre, où les besoins sont pressants et les ressources, peu nombreuses, tout en intégrant les communautés francophones issues de l'immigration récente, de façon à fortifier la francophonie étasunienne. Par ailleurs, alors que les actions en matière de francophonie se limitaient auparavant à l'éducation, on assiste présentement au développement des secteurs économique et touristique, en lien avec la francophonie.

En **Louisiane**, des représentants des domaines de l'éducation, de l'économie, de la politique et des services communautaires ont sollicité l'appui du Centre pour réfléchir et collaborer à la vitalité du français dans cet état américain. Les francophones de la Louisiane se sont donné plusieurs outils de développement dans les dernières années. Pour n'en nommer que quelques-uns, notons entre autres trois importants projets de loi : la Loi sur l'accès à l'éducation francophone, La Loi sur l'accès aux services de l'État de la Louisiane en français et la Loi sur l'affichage en français. Les jeunes professionnels se sont quant à eux dotés d'une stratégie de développement des services en français dans les petites et moyennes entreprises. Doucement, lentement et sûrement, le français en Louisiane sort de la maison des grands-parents pour revenir sur la rue principale. Les politiciens y voient une stratégie bénéfique non seulement aux niveaux culturel et social, mais également au point de vue des retombées économiques.

En **Nouvelle-Angleterre**, un des défis à relever réside dans la difficulté à accéder aux produits et aux services en français. Pourtant, un recensement des organismes et services en français a démontré qu'il existait plus de 500 organismes francophones dans cette région. Une des priorités pour le Centre était donc de cartographier l'espace francophone de la Nouvelle-Angleterre en ajoutant ses organismes et ressources au Carnet de la francophonie des Amériques.

Le Centre a aussi collaboré avec le French Heritage Language Program de l'Université du Maine à Augusta et avec le Centre d'Héritage franco-américain à Lewiston, en lançant un programme pilote d'apprentissage de la langue française dans trois écoles d'Augusta et d'Auburn. Une quarantaine d'élèves ont complété ce programme. Enfin, en partenariat avec des acteurs franco-américains, le Centre prépare une tournée d'artistes en résidence pour cette région, qui aura entre autres pour but de contribuer à la promotion de la culture francophone auprès des diverses communautés franco-américaines.

Il y a également la **Floride**, où l'on retrouve une importante diaspora haïtienne ainsi qu'un grand nombre de Français et de Canadiens francophones. De plus, dans certaines régions, comme **New York, Washington et la Californie**, on constate l'essor croissant d'écoles proposant des programmes en français.

Dans les **Caraïbes**, le Centre a priorisé ses actions en **Haïti**, en mettant la jeunesse, le développement économique et les technologies de l'information et des communications (TIC) au cœur de sa stratégie. D'une manière plus générale, le travail effectué par le Centre jette les bases d'une coopération entre Haïti, le Québec et les autres communautés francophones des Amériques dans une relation d'échanges favorables à chacune des parties. Le Centre a entre autres confié à l'organisme du Centre culturel de la Comédie sans frontières d'Haïti (COSAFH) le concept de la Radio jeunesse des Amériques, un outil multimédia de développement et de changement social offrant aux jeunes Haïtiens la possibilité de parler de leur francophonie (histoire, culture, économie et environnement).

De plus, le Centre et le Groupe de réflexion et d'action pour une Haïti nouvelle (GRAHN-Monde) ont signé une entente de collaboration afin de mettre en place un réseau d'économie sociale et solidaire pour et par Haïti. Un tel réseau met en lien des individus et des entreprises intéressés à l'économie sociale et solidaire (ou y sont directement impliqués), des organismes ainsi que le gouvernement haïtien et favorise une concertation accrue des acteurs socioéconomiques.

Dans **les territoires outre-mer français**, le Centre oriente son approche de façon à présenter la francophonie des Amériques comme une opportunité d'ancrage continental plus fort, autant au point de vue économique, touristique et culturel.

En **Amérique latine**, où le français est considéré comme une langue étrangère, l'action du Centre prend la forme d'un soutien stratégique pour l'apprentissage du français, par l'accès à des référents culturels des Amériques et par la diffusion de la culture, dans une perspective favorisant l'émergence d'une conscience francophone des Amériques et en association avec les réseaux institutionnels locaux. Parmi les territoires ayant montré un intérêt pour les programmes du Centre, notons le Costa Rica et le Mexique, qui sont d'ailleurs devenus membres observateurs de l'Organisation internationale de la Francophonie en 2014.

DES ORGANISMES ŒUVRANT EN FRANCOPHONIE DANS LES AMÉRIQUES

À l'échelle du continent, de nombreux organismes et institutions voués à la promotion du fait francophone travaillent assidûment au développement de secteurs liés à la francophonie. La création de certains de ces organismes, notamment au Canada, remonte à il y a plus de cent ans.

Certains représentent des collectivités francophones locales ou régionales, alors que d'autres sont des organismes provinciaux ou nationaux, comme la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada ou la Société nationale de l'Acadie. D'autres sont des associations sectorielles (éducation, économie, culture, etc.) œuvrant pour le développement de secteurs précis, en lien avec la réalité francophone.

Ces organismes ont contribué ou contribuent encore au dynamisme et à la vitalité du fait francophone dans les Amériques. Le Centre de la francophonie des Amériques a énormément à apprendre et reconnaît la contribution fort précieuse des organismes œuvrant en francophonie sur l'ensemble du territoire, notamment parce que ces derniers possèdent des savoir-faire inestimables ainsi que des connaissances approfondies de leurs milieux ou communautés.

DIALOGUE INTERCULTUREL – UNE NÉCESSITÉ

La francophonie des Amériques évolue, en grande partie, dans un contexte minoritaire. Il est donc essentiel de s'inscrire dans un dialogue interculturel, non seulement dans le but de briser l'isolement des communautés francophones, mais également afin de susciter l'intérêt de l'Autre à ce potentiel de changement social que peut représenter la francophonie des Amériques, à l'importance de travailler ensemble.

La richesse et la diversité des foyers de cultures francophones font consensus. Afin que la francophonie puisse continuer à s'épanouir pleinement, le territoire dans lequel elle évolue doit être fertile. Le Centre contribue donc au renforcement d'un dialogue interculturel, de façon à répandre la francophilie et à tisser un réseau d'alliances. Ce dialogue doit également inviter l'Autre à la table : les Premières Nations, les anglophones, les hispanophones, les lusophones, les créolophones, etc.

Cette francophonie n'est pas que langue. Elle est même multilingue et plurielle. Elle est cohabitation, respect de l'autre, des langues, des cultures qui vivent et interagissent sur l'ensemble du territoire des Amériques. Elle va bien au-delà du « parler français » ou de la seule statistique du nombre de locuteurs de français.

L'ÉCONOMIE : AU CENTRE DE NOS ACTIONS ET INTIMEMENT LIÉE À NOS SECTEURS D'INTERVENTION PRIORITAIRES

Toutes les actions du Centre sont élaborées principalement en fonction de **cinq secteurs d'intervention** qui sont **interconnectés** et qui contribuent à l'atteinte des trois résultats du plan stratégique du Centre.

Le champ d'expertise du Centre étant bien sûr la francophonie et son développement, il s'intéresse particulièrement au développement économique qui, à notre point de vue, est le fondement même sur lequel on bâtit une communauté. Sachant que l'économie est la raison première de l'assimilation des cultures dans le monde, comment pouvons-nous développer un modèle économique qui a des impacts sur la langue, la culture et les identités francophones ? Quels sont les indicateurs de résultats ?

QUELQUES STRATÉGIES DU CENTRE, EN INTERRELATION AVEC SES CINQ SECTEURS D'INTERVENTION

Carnet de la francophonie des Amériques

- Cartographie des entreprises offrant des services en français
- Stratégie de valorisation, de francisation, de labellisation et d'affichage (Office québécois de la langue française)
- Stratégie de « consommaction »
- Organisation et promotion des circuits touristiques francophones

Réseautage d'entrepreneurs

- Missions économiques
- Chambres de commerce

Alternatives de développement économique

- Coopération
- Économie sociale et solidaire

Appui aux enseignants

- Développer des ententes de mobilité d'enseignants et d'étudiants entre les provinces canadiennes et avec les différents pays dans les Amériques.
- Jouer un rôle de leader en développant des partenariats avec des organisations de professeurs dans les Amériques, comme la Commission Amérique du Nord (CAN) et la Commission pour l'Amérique latine et la Caraïbe (COPALC).
- Développer des plateformes d'échange et de réseautage rendant disponible des multitudes de ressources pédagogiques et de référents culturels des Amériques.
- Mise sur pied du concours Anime ta francophonie en 2009 dans le but d'apporter un soutien aux enseignants des Amériques. Ce concours, qui en est à sa 6e édition cette année, s'adresse à tous les enseignants de programmes en français à l'échelle du continent. Il permet l'octroi, par le Centre, de bourses pour l'achat de matériel pédagogique francophone des Amériques aux lauréats.

PARMI LES INITIATIVES DU CENTRE : LA BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE DE LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES

Des milliers d'ouvrages provenant de la francophonie des Amériques accessibles gratuitement en ligne !

Dans le but de répondre à un besoin exprimé par des organismes francophones œuvrant dans diverses communautés, le Centre a lancé, en avril 2014, la Bibliothèque numérique de la francophonie des Amériques. C'est ainsi que plus de 3 500 titres, romans, ressources pédagogiques, recueils de nouvelles et bandes dessinées sont maintenant accessibles, gratuitement, par un simple clic de souris. Cette bibliothèque sera évolutive et constamment enrichie de nouvelles acquisitions.

Pour plusieurs, la littérature francophone est facilement accessible. Mais pour certains des 33 millions de francophones des Amériques, l'accès au livre en français est souvent difficile. Cette initiative du Centre permet donc aux communautés francophones en situation minoritaire ou éloignées d'y accéder.

« Ce projet ouvre, pour beaucoup de gens dans ce monde gorgé d'inégalités, de fantastiques possibilités. Brusquement une grande partie de cette Amérique aura accès à un savoir jusque-là hors de leur portée. Je me souviens d'un temps où je me sentais loin du monde, ne pouvant pas avoir accès aux livres dont j'entendais parler. Ce temps n'est pas terminé pour certains, mais il sera grandement

réduit, et cela grâce à cette Bibliothèque numérique de langue française, dont je suis fier d'être le parrain », a souligné l'écrivain Dany Laferrière, parrain de la Bibliothèque.

Au-delà du service de prêts numériques, le Centre est devenu éditeur pour les auteurs de la francophonie des Amériques dont la visibilité, sans la Bibliothèque numérique, serait très limitée en l'absence de structures d'édition et de diffusion francophones dans leur région. Pour la francophonie des Amériques, il s'agit d'une avancée majeure, puisque de nouvelles avenues se dessinent pour les écrivains et maisons d'édition qui peuvent désormais être lus et diffusés à travers le vaste marché des Amériques.

Il s'agit également d'une belle occasion, pour les francophones, de se découvrir mutuellement par le biais de la littérature francophone provenant des diverses régions des Amériques.

Pour découvrir des œuvres, des auteurs et des éditeurs des Amériques, à portée de tablettes électroniques ou via Internet, il suffit d'être membre du Centre (adhésion gratuite !) :

bibliothèque numérique
de la Francophonie des amériques

www.bibliothequedesameriques.com
Inscrivez-vous pour profiter de nos nombreux programmes !
www.francophoniedesameriques.com

* Président-directeur général du Centre de la francophonie des Amériques

Au cœur de l'avenir de la langue française : la renaissance québécoise

AXEL MAUGEY *

Lorsque l'on a connu le Québec pour la première fois en « 1964 » et qu'on le retrouve régulièrement depuis plus de 50 ans, c'est-à-dire un demi-siècle, une vie est transformée par cette aventure passionnante. La société québécoise assez démunie à l'époque a su se métamorphoser.

On peut parler d'un miracle québécois. Jadis petit peuple abandonné à son destin, il a trouvé en lui la force de survivre, notamment grâce à la revanche des berceaux. Par la suite, certains de ses dirigeants ont obligé le Canada anglais à le laisser vivre et à s'affirmer dans de nombreux domaines. Le Québec a profité de cette ouverture sur le monde pour multiplier les liens avec la France après avoir réalisé, en 1940, que cette mère patrie, devenue lointaine, mythique, pouvait disparaître.

Ce petit peuple est soudain devenu un grand peuple grâce à sa résistance « tranquille », surtout opiniâtre.

« Le Miracle » est dû, au départ, à l'action de l'Église catholique, qui a su regrouper ce peuple abandonné. Mais l'usure du pouvoir, assez unilatéral, a peu à peu anesthésié ce peuple confiné sur un territoire nordique éloigné de tout. « La parole de Dieu » a été au moment où il le fallait appuyée par quelques centaines de poètes, d'artistes, d'entrepreneurs, de passeurs qui, à partir de 1940, ont su guider un peuple jusque-là isolé.

Ce combat magnifique mené par de nombreux poètes, souvent des militants politiques, a permis à la société québécoise de se ressaisir et d'entrer dans la modernité. On ne dira jamais assez le rôle extraordinaire joué par Gaston Miron, véritable Pouchkine québécois. Comme Aimé Césaire, il a attiré à lui tous ceux qui voulaient résister aux méfaits de l'aliénation. Nous avons d'ailleurs souligné son action libératrice dans un livre sur le poète[1].

Lui et tous ses compagnons se sont mis au service d'une cause qui a aujourd'hui en bonne partie triomphé.

Et, pendant ces années-là (1960-1990) et celles qui ont suivi, paradoxe choquant, en France, on s'est mis à douter de l'avenir de la langue française. En 2014, le nouvel académicien Alain Finkielkraut, à la façon d'un Gaston Miron, a mis les pieds dans le plat pour s'inquiéter de l'avenir de l'identité française, de plus en plus malmenée par des vents contraires. Pour simplifier et en exagérant à peine, le désir de français est mondial alors qu'en France même il semble être snobé par des élites souvent autoproclamées.

En vérité, si le Québec a réussi sa transformation, sa modernisation et sa mise en orbite, c'est parce qu'il y a eu un fort renouvellement, justement, des élites qui, elles, ont, dans l'ensemble, cru dans les possibilités de leur pays.

Le « miracle québécois » a été rendu possible grâce à l'action des classes moyennes et populaires qui ont osé prendre (jamais assez, diront certains critiques) le taureau par les cornes.

Il faut avoir longtemps vécu au Québec pour mesurer l'ampleur des transformations qui ont permis à cette société américaine de langue française de s'épanouir, de dessiner son avenir.

Bon nombre de Français, plus qu'on ne le croit, ont été de bien des batailles, comme pour s'acquitter d'une dette et essayer de faire